

*SAISON
2015
2016*

*DANS L'OMBRE ET
DANS LA LUMIÈRE*

Sinfonietta
DE LAUSANNE

C'est une joie légitime qu'il ne faut pas boudier que celle de réécouter des musiques chères à son cœur : ne dît-on pas des chefs-d'œuvre – *des vrais !* – qu'ils sont inoxydables ? Mais n'est-ce pas un bonheur encore plus grand que celui de se laisser surprendre et de découvrir soudain une œuvre exceptionnelle, dont on se demande comment elle a bien pu demeurer aussi longtemps éloignée de ses oreilles ?

Alexander Mayer a construit sa saison 2015-2016 en satisfaisant l'un et l'autre de ces bonheurs : les pages dans la lumière comme celles encore prisonnières de l'oubli, qui ne demandent qu'à résonner... pour séduire ! Un jeu d'équilibre qui baigne jusqu'aux concerts exceptionnels des 5 et 7 avril 2016 : deux soirées où les musiciens du Sinfonietta de Lausanne partageront les scènes du Métropole et du Victoria Hall avec leurs collègues de L'Orchestre de Chambre de Genève sous la baguette d'Arie van Beek, dans une intéressante mosaïque programmatique imaginée par le chef néerlandais, entre « classiques » inusables et espaces à (re)conquérir.

Vous connaissez la « Jupiter » de Mozart, mais avez-vous déjà goûté au charme déjà génial de sa *Première symphonie* écrite à l'âge de huit ans ? L'« Inachevée » de Schubert n'a plus de secret pour vous, mais saviez-vous que son autre symphonie laissée en plan – celle qui aurait dû devenir la *Dixième* – a été magistralement complétée et « interprétée » un siècle et demi plus tard par Luciano Berio ? Et que connaissez-vous d'autre de Samuel Barber que son incontournable *Adagio* ? L'interprétation de ses *Prayers of Kierkegaard* – données pour la première fois en Suisse – constituera assurément l'un des temps forts de cette saison.

Pour la curiosité... et le plaisir d'ouïr !

Antonin Scherrer

ALEXANDER MAYER

*Directeur artistique
et musical*

—

CATHERINE ZOELLIG

Directrice exécutive

—

LISA GUIGONIS

*Assistante artistique
et régie générale*

—

XAVIER GÓMEZ CASTRO

*Responsable de
la communication*



Jeudi 24 septembre 2015 – 20h00

Cathédrale de Lausanne

Son *Adagio* a beau être l'une des plus belles pages pour cordes jamais écrites, il est dommage qu'il fasse autant d'ombre au reste de la production de Samuel Barber. On saluera avec d'autant plus de joie la présence au programme de ses *Prayers of Kierkegaard*, chef-d'œuvre de l'art musical protestant. Ecrite entre 1942 et 1954 – et donnée pour la première fois en Suisse! – cette cantate puise ses mots dans les recueils de prières et de sermons du philosophe et théologien danois Søren Kierkegaard, avec lequel Barber partage (comme beaucoup d'Américains presbytériens de son époque) la même foi pleine d'espoir dans le pouvoir de rédemption divin, qui se traduit chez les fidèles par une affirmation marquée de leurs actes et une quête de connaissance personnelle.

La *Deuxième symphonie*, « Lobgesang » de Mendelssohn est une autre émanation de cette foi réformée. « Symphonie-cantate » rappelant la structure de la *Neuvième symphonie* de Beethoven, ce grand « Chant de louange » basé sur les Evangiles voit le jour en marge des célébrations du 400^e anniversaire de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg. Il est l'expression à la fois de la ferveur vibrante du Romantisme allemand et d'une allégeance sincère et subtile au grand modèle Johann Sebastian Bach, citoyen de Leipzig comme lui.

BARBER

PRAYERS OF KIERKEGAARD

OP. 30 (PREMIÈRE SUISSE)

MENDELS- SOHN

SYMPHONIE N° 2 « LOBGESANG »

EN SI BÉMOL MAJEUR, OP. 52

LÉONIE RENAUD, SOPRANO
CAROLE MEYER, SOPRANO
RUDOLF SCHASCHING, TÉNOR

CHŒUR PRO ARTE DE LAUSANNE
& CHŒUR DE CHAMBRE DE
L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG,
PRÉPARÉS PAR PASCAL MAYER

ALEXANDER MAYER, DIRECTION

I

BORODINE

DANS LES STEPPES
DE L'ASIE CENTRALE

GLIÈRE

CONCERTO POUR HARPE

EN MI BÉMOL MAJEUR, OP. 74

SIBELIUS

SYMPHONIE N° 4

EN LA MINEUR, OP. 63

MANON PIERREHUMBERT, HARPE
LUKE DOLLMAN, DIRECTION

À L'OCCASION DU 150^e ANNIVERSAIRE
DE LA NAISSANCE DE JEAN SIBELIUS

II

Mardi 10 novembre 2015 – 20h00

Salle Paderewski, Lausanne

Un fort vent d'est souffle sur cette affiche qui, au-delà des célèbrissimes *Steppes de l'Asie centrale* d'Alexandre Borodine, porte avec elle des pages aussi lumineuses que rares. On connaît à peine Reinhold Glière : est-ce parce qu'au contraire de ses compatriotes Chostakovitch et Prokofiev, il ne s'est jamais opposé au régime soviétique, préférant offrir aux oreilles du monde des musiques aux couleurs nationales clairement affirmées ? C'est voir les choses en noir et blanc. Certes, son style très « XIX^e » ne le porte pas à révolutionner son art, mais il trouve ailleurs son originalité : notamment dans l'utilisation du folklore des peuples de cet immense nouveau pays. De Sibérie en Azerbaïdjan, leurs mélodies uniques donnent des airs de voyage exotique à beaucoup de ses pages.

La fibre « nationaliste » est aussi bien présente dans l'œuvre de Jean Sibelius. Mais dans le cas de sa *Quatrième symphonie*, celle-ci cède le pas à une expressivité beaucoup plus intérieure. Pour Luke Dollman, elle est la plus profonde des sept symphonies du génie finlandais. Écrite début 1910, elle offre une forme de réponse – d'alternative – aux grands tapages qui secouent le continent à la même époque, des ballets de Stravinski au *Pierrot lunaire* de Schoenberg.





Mardi 2 février 2016 – 20h00

Salle Paderewski, Lausanne

Il semble exister une forme de malédiction autour du chiffre « 10 » chez les grands symphonistes du XIX^e siècle : dans la foulée de Beethoven et de sa monumentale *Neuvième*, ni Schubert, ni Bruckner, ni Mahler ne parviendront à transcender cette barrière invisible, laissant chacun des fragments plus ou moins élaborés d'une dixième symphonie.

Chez Schubert, c'est la mort qui se met en travers du chemin, laissant en chantier les esquisses pianistiques d'une symphonie en ré majeur couchées sur le papier durant l'ultime automne 1828. Un siècle et demi plus tard, Luciano Berio ose pousser la porte de cet édifice inachevé. Armé à la fois d'une solide connaissance de l'écriture schubertienne et d'une imagination sans limites, il colmate patiemment les brèches tout en poursuivant au plus proche de son instinct les murs ébauchés par Schubert, pour conduire au final à une grande œuvre en trois mouvements baptisée *Rendering* (littéralement « interprétation »), dont il partage pleinement la paternité avec le génie viennois. Un chef-d'œuvre qui n'a pas à rougir de la proximité de la *Quatrième symphonie* de Schumann, qui porte elle aussi en son sein le poids du labeur d'écriture et du doute créatif.

MOZART

LA FLÛTE ENCHANTÉE

K. 620, OUVERTURE

**BERIO /
SCHUBERT**

RENDERING

SCHUMANN

SYMPHONIE N° 4

EN RÉ MINEUR, OP. 120

ALEXANDER MAYER, DIRECTION

III

MOZART

SYMPHONIE N° 1

EN MI BÉMOL MAJEUR, K. 16

GÁL

SYMPHONIE N° 4

OP. 105, « SINFONIA CONCERTANTE »

MOZART

SYMPHONIE N° 41

EN DO MAJEUR, K. 551, « JUPITER »

CLAIRE CHANELET, FLûTE TRAVERSÎÈRE

ANDREA BAGGI, CLARINETTE

FELIX FROSCHHAMMER, VIOLON

CYRILLE CABRITA DOS SANTOS,

VIOLONCELLE

ALEXANDER MAYER, DIRECTION

IV

Mardi 22 mars 2016 – 20h00

Salle Paderewski, Lausanne

L'alpha et l'oméga de l'art symphonique mozartien. De l'enfant de huit ans en voyage à Londres au compositeur accompli qui met sur pied ses propres concerts (on appelait cela des « académies ») dans la Vienne impériale de la fin des années 1780, la montée en puissance est évidente. Mais ce qui est le plus frappant, c'est de constater que tout est déjà en germe dès les premières mesures de la *Première symphonie* : une petite note, une transition, des détails apparemment infimes qui font pourtant la différence, inexplicables comme le génie.

À l'autre extrémité : « Jupiter » ! Dieu romain du Ciel, père des dieux, incarnation de la force et de la sagesse. Une fois n'est pas coutume : le nom posthume donné à une œuvre la caractérise plutôt bien. La *Quarante-et-unième symphonie* est en effet un modèle d'inspiration et de perfection formelle. Son caractère triomphal marque une forme d'épanouissement stylistique, qui tranche avec le sentiment de lutte ardente qui traverse la *Quarantième*.

À mi-parcours : la *Sinfonia Concertante* du compositeur autrichien exilé en Ecosse Hans Gál, mêlant cordes et vents solistes. L'œuvre d'un homme ballotté par les flots du XX^e siècle, chassé d'Allemagne par les nazis et resté sa vie durant étranger aux grandes révolutions musicales, à commencer par le dodécaphonisme.





Jeudi 7 avril 2016 – 20h00

Salle Métropole, Lausanne

On garde de lui l'image quasi exclusive du père du dodécaphonisme, révolution aride et intellectuelle aux oreilles de beaucoup. Forcément réducteur ! Il faut se souvenir qu'Arnold Schoenberg était aussi capable de manier un humour vif et caustique. C'est ce qu'il fait dans son *Concerto pour quatuor à cordes*, qui revisite avec gaité et malice le *Concerto grosso op. 6 n° 7* de Haendel, dans la plus pure tradition des pastiches dont raffolait le public du début du siècle.

Avec sa *Musique pour cordes, percussion et célesta*, Bartók réalise également une forme de synthèse entre l'avant et l'après. Le passé : celui de la tradition du double orchestre chère à l'époque baroque. Le futur : l'utilisation pleine et entière de la percussion, jusqu'ici souvent reléguée au rang d'« accessoire » de l'orchestre. Le présent : le mélange sublimé « du tonal, du modal, de l'atonal, de l'ultra-chromatique dans les retours cycliques du thème principal », pour reprendre les termes d'Olivier Messiaen.

Quant à Brahms et à son *Ouverture pour une fête académique*, ils referment en fanfare ce concert exceptionnel où le Sinfonietta partage la scène avec L'Orchestre de Chambre de Genève d'Arie van Beek, qui a dessiné une affiche en totale harmonie avec la saison d'Alexander Mayer.

HAENDEL

CONCERTO GROSSO

EN SI BÉMOL MAJEUR, OP. 6 N° 7

SCHOENBERG

CONCERTO POUR QUATUOR À CORDES ET ORCHÈSTRE

D'APRÈS LE CONCERTO GROSSO EN SI
BÉMOL MAJEUR, OP. 6 N° 7 DE HAENDEL

BARTÓK

MUSIQUE POUR CORDES, PERCUSSION ET CÉLESTA

BB. 114

BRAHMS

OUVERTURE POUR UNE FÊTE ACADÉMIQUE

OP. 80

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE
SINFONIETTA DE LAUSANNE
ARIE VAN BEEK, DIRECTION



BRITTEN

FOUR SEA INTERLUDES

OP. 33A, EXTRAITS DE PETER GRIMES

SIBELIUS

LEMMINKÄINEN ET LES JEUNES FILLES DE L'ÎLE

EXTRAIT DE LA SUITE DE LEMMINKÄINEN.
QUATRE LÉGENDES POUR ORCHESTRE,
OP. 22

ELGAR

ENIGMA VARIATIONS

OP. 36

ALEXANDER MAYER, DIRECTION

Jeudi 12 mai 2016 – 20h00

Salle Métropole, Lausanne

Le souffle vigoureux des embruns marins traverse ce programme, qui débute chez Benjamin Britten. Écrit durant les derniers mois de guerre, *Peter Grimes* est l'un des opéras les plus populaires de l'ère moderne. Les *Four Sea Interludes* qu'en tire le compositeur rendent hommage à l'âme portée vers le large des Britanniques, incarnés par les habitants d'un petit village de pêcheurs du XIX^e siècle.

Plus au nord : la Finlande, terre de légendes. Jean Sibelius les habille des plus belles couleurs orchestrales. Issues du grand cycle mythique du *Kalevala*, les légendes de Lemminkäinen dessinent les aventures d'un « Don Juan » nordique, qui dans ce premier épisode se réfugie sur une île peuplée de nombreuses jeunes filles après avoir assassiné le souverain d'un royaume voisin...

Avec *Enigma*, Elgar fait appel à notre âme de Sherlock Holmes. Dédiées « à mes amis qui s'y trouvent portraîturés », ces quatorze variations nous conduisent en autant d'énigmes musicales, des traits de son épouse Alice jusqu'à son propre visage, en passant par cet architecte dont il se moque ouvertement des tentatives infructueuses de jouer du piano et par le déchirant « Nimrod », repris récemment pour accompagner la mort du père de Simba dans le dessin animé *Le Roi Lion*.



VI

COTISATIONS

Individuelle : CHF 30.—/an

Couple : CHF 50.—/an

—

**ASSOCIATION DES
AMIS DU SINFONIETTA
DE LAUSANNE**

Av. du Grammont 11 Bis
1007 Lausanne

—

amis@sinfonietta.ch
CCP 17-344582-7

À l'image des musiciens qui lui ont donné vie au début des années huitante, le Sinfonietta de Lausanne peut compter sur une importante famille d'amis mélomanes engagés.

L'Association a pour but de soutenir la formation des jeunes musiciens professionnels en participant, par exemple, au cachet d'un soliste ou d'un chef invité de renom durant la saison, au financement d'un projet éducatif, ou encore à l'acquisition de nouveaux instruments.

En remerciement de leur soutien, ses membres sont informés en primeur des concerts, projets et autres événements qui rythment la vie de l'orchestre. Ils sont conviés à différentes manifestations telles que répétitions générales, apéritifs d'après-concert, rencontres avec les musiciens et le directeur musical, présentation de la saison – autant d'occasions de renforcer leurs liens avec la formation.

Par leur adhésion, ils soulignent leur engagement en faveur de la musique, soutiennent le processus d'élargissement du répertoire et contribuent au rayonnement du Sinfonietta de Lausanne.

Pour toute information complémentaire,
le Président de l'Association, Jean de Preux,
est à disposition des personnes intéressées.

Une aventure comme celle du Sinfonietta de Lausanne, qui s'inscrit sur le long terme, ne saurait s'imaginer sans le soutien de partenaires fidèles :

institutions publiques

L a u s a n n e

canton de
vaud

mécènes

LOTÉRIE
ROMANDE

FONDATION
LEENAARDS

Sandoz
FONDATION DE FAMILLE

FONDATION
COROMANDEL

Fondation
Pittet
Société
Académique
Vaudoise

MIGROS
pour-cent culturel

GAP Financial
Advisors S.A.

FONDATION
NOTAIRE
ANDRÉ ROCHAT

complices

CSCVC / CONFÉRENCE
DES SOCIÉTÉS CHORALES
VAUDOISES DE CONCERT

EVL
ENSEMBLE
VOCAL
LAUSANNE

F
Fondation
de l'Hermitage

HEMU
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

L'OC

OPÉRA DE
LAUSANNE

BADOUX
VINS

médias

(24)heures

ESPACE
2

RADIO DUTS
G&S
AC

rtsr
Radio
Télévision
Suisse
Romande

temps
libre

Billetterie

Abonnement 6 concerts

Réservez vos sorties à l'avance, recevez chez vous les programmes détaillés des concerts, payez en une fois et profitez de la saison!

Commandez votre abonnement au moyen de la carte-réponse ci-après ou sur www.sinfonietta.ch

Tarifs

plein tarif	CHF	168.–
tarif réduit	CHF	138.–
tarif jeune	CHF	55.–

Le plein tarif s'applique à tous les concerts.

Le tarif réduit est accordé aux membres de l'Association des Amis, aux personnes bénéficiant de l'AVS, de l'AI ou du chômage (sur présentation d'une pièce de légitimation).

Le tarif jeunes est accordé jusqu'à 25 ans (une pièce d'identité peut être exigée).

Le placement est libre et non numéroté, à l'exception des places réservées (housses noires) aux membres de l'Association des Amis et abonnés.

Billets

plein tarif	CHF	30.–
tarif réduit	CHF	25.–
tarif jeune	CHF	10.–

Prélocations Ticketcorner

0900 800 800 (CHF 1.19/min)

www.ticketcorner.ch

guichets de La Poste, gares CFF

Manor, Coop City, Globus

Des frais supplémentaires s'appliquent, voir conditions sur le site.

Réservations

021 616 71 81

billetterie@sinfonietta.ch

Les billets réservés sont à retirer au plus tard 15 min avant le début du concert. Passé ce délai, ils pourront être remis en vente.

Caisse du soir

Dans la mesure des places disponibles, des billets sont en vente à la caisse 1 h avant le concert.

Accès aux concerts

Les salles ouvrent 30 min avant le début des concerts, sauf exception.

**CATHÉDRALE
DE LAUSANNE**
Place de la cathédrale

SALLE MÉTROPOLE
Place Bel-Air 3

SALLE PADEREWSKI
*Casino de Montbenon
Allée Ernest-Ansermet 3*

Sinfonietta de Lausanne
Av. du Grammont 11 Bis
1007 Lausanne – Suisse
T +41 (0) 21 616 71 35
E info@sinfonietta.ch

www.sinfonietta.ch